

Compte-rendu de séance du sous-groupe "Hugo-Théâtre"

20 novembre 1999

Présents : Anne Ubersfeld, Guy Rosa (en coulisse), Claude Millet, Arnaud Laster, Florence Naugrette, Sylvie Vielledent, Vincent Wallez, Mélanie Voisin, Christel Garcher, Françoise Chenet.

Excusés : Franck Laurent, Jean-Marc Hovasse, Stéphane Desvignes, Danièle Gasiglia-Laster.

*La scène se passe à Jussieu, à l'automne 19**. Une pièce en sous-sol. Des livres jusqu'au plafond, une grande table, des chaises. Une échelle au fond. Côté cour, une petite pièce vitrée. Quelqu'un tape sur un clavier.*

L'EXPOSITION DE LA MAISON VICTOR HUGO

Rappelant que ce sous-groupe vise à réunir les chercheurs travaillant ou susceptibles de travailler sur le théâtre de Hugo dans le cadre de prochaines publications collectives, Florence Naugrette transmet une première information émanant du comité d'organisation de l'exposition sur *La mise en scène du théâtre de Hugo*. Cette manifestation aura lieu en 2002, à l'initiative de Danièle Molinari, Conservatrice de la Maison Victor Hugo, avec le conseil scientifique d'Anne Ubersfeld, Arnaud Laster et Florence Naugrette.

Les bonnes volontés sont d'ores et déjà sollicitées pour proposer leurs services de rédacteurs dans le catalogue de l'exposition. Le catalogue dépasse amplement le seul cadre de l'exposition. Les propositions des membres du groupe Hugo sont donc les bienvenues, dans la mesure où elles touchent, de près ou de loin, à la question de la mise en scène du théâtre de Hugo.

Les propositions peuvent être adressées à Anne Ubersfeld, Arnaud Laster ou Florence Naugrette.

HUGO ET LE THEATRE PENDANT L'EXIL : PROJET MINARD.

La nouvelle série des Cahiers Hugo chez Minard, dirigée par Claude Millet («nouvelle série» oblige), après le numéro sur *Hugo et la science*, sorti récemment, et le numéro à paraître sur *Les Orientales*, devrait sortir en 2002 son n°6 sur *Hugo et le théâtre pendant l'exil*. Florence Naugrette, chargée de réunir les textes, propose une première exploration du champ des recherches possibles :

Théâtre censuré, théâtre joué

Théâtre censuré et auto-censuré

L'interdiction de *Marion de Lorme* après le 2 décembre 1851 (le Prince-Président interdit la pièce après avoir été hué lors d'une représentation à laquelle il assistait).

L'adaptation théâtrale des *Misérables* est interdite à Paris en 1862.

En 1866, c'est Hugo lui-même qui refuse de donner à la Porte-Saint-Martin *Mille Francs de récompense*, non pas que la pièce, selon lui, soit injouable «au point de vue de l'art», bien au contraire, mais il estime qu'elle est injouable «au point de vue de la censure».

En 1867-8, après la reprise d'*Hernani* à la Comédie-Française, on envisage de reprendre *Ruy Blas* à l'Odéon, mais le projet est finalement interdit.

En 1869, à peine *Torquemada* terminé, Hugo songe à le faire représenter, il hésite entre le Théâtre-Français et la Porte Saint-Martin. Le projet n'aboutit pas.

Théâtre joué

La reprise d'*Hernani* au Théâtre-Français en 1867.

La reprise de *Lucrece Borgia* à la Porte-Saint Martin en 1870.

Les Misérables, interdits à Paris, sont joués à Bruxelles en 1863.

Pratique du théâtre en exil :

- Hugo spectateur à Jersey et Guernesey,
- Les troupes qui viennent jouer le théâtre de Hugo chez lui (*Ruy Blas* en 1854, *Hernani* en 1868)
- Le théâtre de chambre par l'entourage de Hugo

L'écriture théâtrale de Hugo pendant l'exil

Assez rares sont les études littéraires consacrées au répertoire de l'exil : la voie est donc grande ouverte !

Florence Naugrette suggère également d'étudier la référence à Hugo dans la critique dramatique pendant l'exil, et notamment chez Gautier. Anne Ubersfeld, qui connaît bien ces textes, estime qu'il n'y a pas suffisamment de matière, Gautier n'évoquant Hugo que rarement et de manière allusive pendant le Second Empire.

A ce stade de son compte-rendu, la rédactrice, qui animait aussi la séance, doit avouer qu'elle est bien incapable de rendre intégralement à chacun ce qui lui appartient dans les suggestions qui furent faites ensuite pour élargir et préciser le champ. Que le bienveillant lecteur lui pardonne, et que Sylvie Vielledent soit remerciée d'avoir prêté ses propres notes à la rédactrice.

D'autres pistes sont ouvertes par ... les uns et les autres (donc) :

— Hugo et Shakespeare pendant l'exil : *William Shakespeare*, la préface à la traduction de François-Victor ; selon A. Laster, les traductions du fils sont décisives dans l'écriture du *Théâtre en Liberté* par le père.

— Françoise Chenet signale que Hugo a probablement collaboré à la pièce d'Hippolyte Lucas *Le Ciel et l'enfer* (jouée en 1853 à l'Ambigu), tirée de la *Légende du beau Pécopin*, mais au prix d'une transformation qui rend la source méconnaissable. Les rapports des deux hommes sont conflictuels (Hugo a été très mécontent de l'article de Lucas sur *Les Misérables*).

— Anne Ubersfeld s'intéresse à l'émergence chez Hugo d'une forme d'écriture théâtrale naturaliste, perceptible à l'inscription de l'espace dans un lieu concret dans *Mille Francs de récompense* et *L'Intervention*, et au glissement du personnage grotesque vers le personnage populaire.

— Claude Millet note qu'il y a aussi un côté «conte de fées» dans *Mille Francs de récompense*. Annie approuve : réalisme et onirisme ne sont pas incompatibles. Françoise Chenet insiste sur la dimension fantaisiste du *Théâtre en Liberté*.

— Arnaud Laster voit dans le théâtre de l'exil un théâtre critique, et même auto-critique (par rapport au théâtre des années 30).

— Les questions sont globalement agitées de savoir 1. dans quelle mesure il y a rupture et/ou continuité entre l'écriture des années trente et celle des années d'exil. 2. dans quelle mesure le *Théâtre en Liberté* est ou non «jouable»

— D'après la correspondance, les relations de Hugo avec les auteurs dramatiques du continent, ses réactions aux compte-rendus que ses proches lui font des spectacles qu'ils ont vus.

— Les souvenirs dramatiques de Hugo pendant l'exil

— Hugo spectateur pendant ses voyages à l'étranger (notamment à Bruxelles).

— Hugo parlant du théâtre de son temps dans *Les Misérables*.

— Production de l'entourage de Hugo : Meurice et Vacquerie dramaturges.

— Le théâtre dans les tables tournantes (Molière, Eschyle, une pièce de Shakespeare...)

— Hugo joué en Belgique

— L'idée intéressante de Claude Millet, de proposer des interviews de metteurs en scène ou d'acteurs, est abandonnée : ces textes trouveront déjà leur place dans le catalogue de l'exposition.

— Wanted : Mille dollars de récompense à qui retrouvera dans une malle poussiéreuse du grenier de sa grand-mère, dans un caisson étanche au fond des mers, dans le fichier jauni d'une bibliothèque municipale, ou informatisé d'une bibliothèque américaine, le manuscrit de *Zut dit Mémorency* (= ? *Peut-être un frère de Gavroche*).

— Claude Millet évoque la possibilité de publier des inédits en annexes.

Le Minard en liberté

Claude Millet répond aux questions pratiques des participants inquiets : le volume doit en principe paraître en 2002, mais vu les délais imprévisibles de la fabrication, on ne sait jamais... En tous cas, nous devons être prêts avant, pour laisser de la marge à Minard. La date raisonnable de mars 2001 est retenue pour la remise des textes.

Quant à la longueur des articles, elle peut être très variable, selon l'importance du sujet traité. Mieux vaut dans tous les cas ne pas trop s'étendre, et aller droit à ce que l'on veut établir. S'il s'agit d'une mise au point érudite, on peut même envisager des articles vraiment très courts, de deux ou trois pages. Il n'y a pas de norme. Au bout du compte, le volume moyen des contributions dépendra de leur nombre ; inversement proportionnel donc, selon la formule magique :

$$V_m \times N = C^1$$

En revanche, pour ce qui concerne les règles de présentation et de typographie, elles sont très spécifiques. Claude Millet les communiquera aux auteurs en temps voulu.

Premières propositions (par ordre d'entrée en scène) :

Danièle Gasiglia-Laster :	La représentation des femmes du XIXe siècle dans le théâtre de l'exil.
Anne Ubersfeld :	L'invention d'un naturalisme populaire (dramaturgie naturaliste, passage du personnage grotesque au personnage populaire).
Claude Millet :	Le bouffon dans <i>Torquemada</i> , comme personnage de la médiation (par ex. entre le scénique et le hors-scène)
Françoise Chenet :	Le surnaturalisme, la fantaisie dans le <i>Théâtre en Liberté</i>
Franck Laurent :	Sujet à préciser, sur <i>Torquemada</i> ou <i>L'épée</i> .
Arnaud Laster :	Le langage des personnages dans le <i>Théâtre en Liberté</i> .
F. Naugrette et J.-M. Hovasse :	La reprise d' <i>Hernani</i> en 1867.
Vincent Wallez :	Sur les <i>Fragments dramatiques</i> (sujet à préciser).
Sylvie Vielledent :	L'adaptation des <i>Misérables</i> par Charles Hugo
Mélanie Voisin :	La théorie du théâtre dans <i>William Shakespeare</i> .

Il reste beaucoup de sujets à traiter, et tous ne pourront pas l'être. A suivre donc...

¹ Où V_m veut dire Volume moyen des contributions, N nombre des contributions, et C constante.

Les nouvelles propositions sont à adresser à Florence Naugrette, 37 rue de la Clef, 75005, Paris, Tél : 01 43 37 24 66.

Une prochaine réunion sera organisée en temps utile, c'est-à-dire vraisemblablement au printemps prochain, après une séance plénière du Groupe du matin.

Ils sortent.

Florence Naugrette